à bord de son Escadre deux Bataillons Suisses, & deux autres du Regiment de Milan pour les transporter à Oran.

VI. Si des Lettres d'Afrique & de Gibraltar accusent juste, les Espagnols ont fait encore deux nouvelles prises; l'une d'un Corsaire de Barbarie sur les côtes de Catalogne, à bord duquel on a trouvé quelques esclaves Chrétiens qui ont été délivrés par ce moyen; l'autre, d'un même Corsaire qui croisoit dans le Détroit: Voici les circonstances qui accompagnent cette dernière prise. Mr. le Comte de Roideville commandant en chef au Blocus de Gibraltar, informé qu'un Corsaire Algérien avoit relâché dans le nouveau Môle de cette Place, fit partir en diligence du Havre des Algézières deux Armateurs avec ordre de croiser à une certaine hauteur, pour s'emparer de ce Bâtiment, dès qu'il remettrait à la voile. L'un des Navires Espagnols monté par une Compagnie de Grenadiers, ayant pris les devans, aperçut un autre Corsaire Algérien dans le Détroit: Celui ci tint ferme, & se laissa aborder par deux fois, se défendant avec une vigueur sans pareille; mais enfin obligé de céder à la force, il fut pris & conduit dans le Havre des Agézires qui est à l'opposite de Gibraltar, avec 26. hommes restans de 33. dont son équipage étoit composé; dans les sept qui ont été tués sont le Capitaine & le Lieutenant. Les Espagnols n'ont perdu aucun homme dans ce combat; mais ils ont eu quelques blessés par les pierres que leur jettoient les Maures.

VII. Par les mêmes Lettres, on est informé
 „ que le Roi de Maroc, qui continuë à faire sa
 „ résidence à Mequinez, a fait étrangler le General
 „ en chef de son Armée de Noirs & un autre Offi-
 „ cier General; que par cette exécution les troubles
 qui